

3° SOMMES-NOUS DES FRANÇAIS OU DES CANADIENS ? — Faut-il croire vraiment que nous soyons enfoncés à ce point dans l'incohérence, qu'il faille nous demander ce que nous sommes ! Comme si la guerre et la loi de conscription, en changeant nos habitudes, nous avaient aussi changé notre nature et " marmité " l'un de nos noms ! Car nous en avons deux. Nous en avons deux depuis longtemps. Depuis le jour, sauf erreur, où, il y a plus d'un siècle, les habitants de ce pays, qui n'étaient pas des Sauvages appelés Hurons, Iroquois, ou Algonquins, mais qui étaient venus de France, eux ou leurs pères, ont dû vivre ici avec d'autres colos qui étaient venus d'Angleterre. Familles françaises, familles anglaises il y avait, il y a toujours entre elles ces différences profondes que la race établit entre les nations qui ne sont ni de même sang, ni de même langue ni de même mentalité. Chacune de ces races tenait à conserver, avec sa personnalité propre, le nom qui les distingue l'une de l'autre. Et il y avait donc, il y a toujours ici des Français et des Anglais. Et cependant le nom, tout seul, n'était plus juste, car ces Français et ces Anglais s'étaient donné une nouvelle patrie ; ils n'habitaient plus ni la France ni l'Angleterre, ils étaient aussi devenus des Canadiens. Les deux nations dont la même autorité suprême faisait un seul peuple, mais qui voulaient rester chacune soi-même, prirent le double nom qui, pour elles-mêmes et pour les autres peuples, révélait, sans méprise possible, et leur commune patrie canadienne et leur nature distincte. Nous nous appelâmes tout simplement ce que nous sommes vraiment, des *Canadiens-Français*. Ce nom, qui ne ment pas, nos ancêtres ne l'ont-ils pas toujours fièrement porté ? A-t-il, à un certain moment de notre vie, cessé d'être le nôtre, n'avons-nous pas appris, tout petits, qu'il n'avait jamais cessé d'être glorieux et qu'il fallait lui conserver tout son éclat ? Ce nom, que nous avons dans le cœur, est-ce simple nom " sentimental ", n'est-il pas quelque part dans nos statuts, et n'y est-il pas pour quelque chose qui touche à nos intérêts de toutes sortes ?

Pourquoi, dans ce branle-bas de la guerre, veut-on nous le saboter, notre nom de Canadiens-Français ? Parce qu'il nous distingue de ceux qui, Canadiens comme nous mais non Français, nous font ici subir les avanies que l'on sait ? Parce que, ce double nom, il dit à la fois et nos droits à notre sol et les vertus de la race